

Prédication 18 septembre 2022

Amos 8 : 4 – 7

1 Tim. 2 : 1 – 8

Luc 16 : 1 – 13

Frères et sœurs,

Nos trois textes du jour nous conduisent dans une réflexion assez large sur les questions économiques, le rapport à l'argent, le rapport à ceux qui le détiennent.

Nous avons cette description du comportement des contemporains d'Amos, qui génèrent de l'injustice par leurs pratiques économiques frauduleuses.

Nous avons l'évangile et cette parabole si dérangement de l'intendant habile ... où le maître semble féliciter son intendant de sa gestion, très discutable cependant, de ses affaires.

Nous avons cette invitation de Paul à Timothée à porter les dirigeants dans la prière.

C'est comme un cheminement qui nous est proposé qui part d'un constat amer, nous conduit à bousculer notre comportement face à l'argent, et enfin nous donne d'autres pistes que rester simplement à nous lamenter devant l'injustice.

Nous voyons tout d'abord chez Amos une description pas très reluisante des pratiques commerciales des marchands, qui n'ont de cesse que d'augmenter leurs profits, quitte à truquer les balances, qui ne se soucient pas de la valeur humaine qu'ils considèrent à l'égal de celle d'une marchandise et qui au moment même du Shabbat n'attendent qu'une chose, c'est de retourner au plus vite à leurs petites manigances.

Amos le leur annonce, Dieu n'oubliera pas cela.

Mais Amos dit encore autre chose, à la suite de ce passage. Quelque chose qui n'était pas dans le découpage du texte donné dans nos listes, mais que je vais vous lire, et qui peut encore aujourd'hui, et peut-être même plus que jamais, nous donner à réfléchir.

Au verset 8, il dit ceci : *La terre ne tremblera-t-elle pas à cause de cela ? Tous ses habitants ne prendront-ils pas le deuil ? Elle montera tout entière comme le Nil, elle se soulèvera et s'affaissera comme le Nil d'Égypte.*

Comme un lien qu'Amos établirait entre l'avidité économique manifestée par ces marchands dans leur comportement, et la réaction de la terre ...

Voilà qui donne à penser, dans ce monde qui est le nôtre où notre manière de gérer ce trésor qui nous est confié qu'est la terre et tout ce qui vit sur elle, est en train de nous mener vers la catastrophe.

Nous ne pouvons hélas que le constater : la terre tremble de diverses manières, elle manifeste concrètement son épuisement.

Or quand nous passons à la parabole que Jésus raconte à ses disciples, ne découvrons-nous pas un maître qui félicite son intendant devant ses petits arrangements financiers ... Et Jésus lui-même de rajouter : *Eh bien, moi, je vous dis : Faites-vous des amis avec le Mamon de l'injustice, pour que, quand il fera défaut, ils vous accueillent dans les demeures éternelles.*

Voilà de quoi nous laisser perplexes !

Cette parabole nous gêne. Une des manières de la comprendre est bien sûr allégorique : si l'on voit le maître comme Dieu, l'intendant comme étant les disciples, et les débiteurs comme les pécheurs, il n'est plus question d'argent, mais de dettes comme dans le Notre Père de Luc : *remets-nous nos dettes.*

L'intendant est alors félicité d'avoir remis des dettes. Le rôle des disciples est donc celui-là. Le Royaume de Dieu nous dit ainsi Jésus, *ne se gère pas comme une entreprise, c'est le règne de la grâce et de la générosité, du pardon et de la remise des dettes* (Antoine Nousis).

Dans cette optique voilà que nous pouvons entendre que, effectivement, ce seront les pécheurs qui accueilleront les disciples dans les demeures éternelles ... les pécheurs sont alors à considérer, non comme des personnes à éviter mais comme des humains qui seront au bénéfice d'une grâce plus importante que la nôtre. Une grâce dont nous avons tout intérêt à nous approcher pour en ressentir le rayonnement pour nous-mêmes !

En réalité, l'intendant habile a cassé la logique de l'argent, qui est celle que les marchands d'Amos pratiquent, et qui est accumulation de l'argent, et il l'a cassée au profit d'une logique de relation.

Antoine Nousis le résume ainsi : *il l'a « exorcisé » (Mamon) en quelque sorte, en en faisant l'instrument du don et de la remise des dettes.*

Voilà qui nous permet peut-être là de regarder autrement ce bidouilleur de première classe que nous jugions avec sévérité, et donc sans lui remettre la plus petite part de ses dettes !

Nous pouvons penser alors de nos jours à quelques milliardaires qui après avoir fait parler d'eux par leurs capacités à engranger d'énormes profits, ont décidé d'agir pour le bien de la planète.

On pense par exemple, à Bill Gates et à sa fondation, et à Yvon Chouinard, le fondateur de la marque Patagonia qui a décidé cette année, en accord avec sa femme et ses deux enfants de donner 100 % des parts de l'entreprise à un trust chargé de respecter ses valeurs et à une association environnementale qui récupérera l'ensemble de ses profits.

Je ne sais pas personnellement quoi penser de la véracité de leurs engagements, on parle aussi beaucoup de green washing ... Mais je dois accepter de leur remettre une partie de leur dette au moins, et me réjouir si ce qu'il faut agit de manière positive pour notre terre !

Et c'est là que l'épître à Timothée peut nous rejoindre à ce sujet, par son invitation à prier pour les rois et ceux qui détiennent l'autorité (or l'on sait que le pouvoir est peut-être infiniment plus dans les mains des acteurs de l'économie que des politiciens ...)

Ce que nous souhaite Paul, c'est de *mener une vie paisible, et tranquille, en toute piété et en toute dignité.*

Voilà un beau résumé effectivement de ce que nous devons vouloir vivre et faire vivre avec tous nos contemporains !

Et donc l'outil qui nous est proposé est celui de la prière dont nous oublions peut-être parfois la portée.

Nous voici donc avec ce chemin de vie dont je vous parlais au commencement :

- agir comme l'intendant, comme le disciple que je veux être en remettant les dettes à mes débiteurs, et même si je ne suis pas sûre de le faire pour de très bonnes raisons.

- regarder avec un autre regard ces actions que je juge au moins discutables, parce que finalement leurs conséquences seront positives (les bidouillages de l'intendant, le possible Green-Washing de Bill Gates, André Chouard et bien d'autres sans doute, même à moindre portée)

- prier enfin pour tous ceux-là qui tiennent le monde et nos vies dans leurs mains par leur pouvoir décisionnaire, afin que leur action nous apporte à tous et toutes sur cette terre, le minimum que nous puissions désirer : paix, tranquillité, liberté spirituelle, confiance et dignité.

Voilà un beau programme qui nous est ici donné, qui nous implique, qui que nous soyons, là où nous sommes, dans la bonne marche de notre monde.

Dès lors nous n'avons plus à nous lamenter devant la possible catastrophe qui nous guette, parce que « les autres » ne feraient pas ce qu'il convient de faire, mais nous avons à agir à notre place et à notre mesure, à cultiver la bienveillance et l'accueil de l'autre quel qu'il soit, et prier, prier pour les détenteurs de quelque parcelle de pouvoir que ce soit afin que Dieu oriente leur regard et leur action. Amen.